

La Compagnie des Animaux en paradis



GENERATION MITTERRAND

SERIE *HUIT ROIS* – EPISODE 3

LEO COHEN-PAPERMAN & EMILIE DIARD-DETOEUF

CREATION JANVIER 2021

Génération Mitterrand

Génération Mitterrand, est le troisième épisode de la série *Huit rois (nos présidents)*, dont l'objectif est de peindre, en cinq spectacles, le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron.

Nous avons début la série en commençant par le troisième épisode : *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*. Pourquoi cet ordre ? Comme dans *Star Wars*, nous voulons remonter aux origines (d'abord V. Giscard d'Estaing, puis G. Pompidou et C. de Gaulle), avant de finir sur nos contemporains (N. Sarkozy, F. Hollande, E. Macron).

Pour de plus amples informations sur chacun des épisodes et sur la logique qui les relie, vous pouvez vous reporter au dossier de présentation de la série *Huit rois*.

Écriture - Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf

Mise en scène - Léo Cohen-Paperman

Avec - Léonard Bourgeois-Tacquet, Emilien Diard-Detoeuf/Mathieu Metral et Claire Sermonne/Hélène Rencurel

Lumières - Pablo Roy / Stéphane Bordonaro

Scénographie - Anne-Sophie Grac

Costumes - Manon Naudet

Administration - Fabienne Christophle / G. E. F.

Diffusion - Anne-Sophie Boulan

Equipe : 6/7 personnes en tournée

Durée - 1h15

A partir de 14 ans

Coproduction - Compagnie des Animaux en paradis avec le Théâtre Louis Juvet de **Rethel**, le Théâtre de **Charleville-Mézières**, l'Espace Jean Vilar de **Revin** et le Salmanazar d'**Epernay**.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la résidence partagée de la compagnie des Animaux en paradis en région Grand Est, réalisée en partenariat avec : le Théâtre Louis Juvet - scène conventionnée d'intérêt national de **Rethel**, Le Salmanazar - scène de création et de diffusion d'**Epernay**, le Théâtre de La Madeleine - scène conventionnée de **Troyes**, le Théâtre municipal de **Charleville-Mézières**, la Maison des jeunes et de la culture Calonne de **Sedan**, l'Espace Jean Vilar de **Revin**, La Filature - espace culturel de **Bazancourt**.

La compagnie des Animaux en paradis est soutenue par la **Région Grand Est** et l'**Agence culturelle Grand Est**.

Calendrier de création

- Du 8 au 17 juin 2020 - résidence d'écriture au Théâtre Louis Jovet de Rethel – Scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes
- Du 22 septembre au 30 septembre 2020 - résidence à la Filature de Bazancourt
- **6 & 7 octobre 2020** - présentation d'un extrait du spectacle dans le cadre du festival Fragment(s), au Jeune Théâtre National à Paris
- Du 19 octobre au 31 octobre 2020 - résidence à la MJC Calonne de Sedan
- **4 & 5 novembre 2020** - présentation d'une première version du spectacle au Salmanazar d'Eprenay dans cadre du festival Fragment(s)
Présentations reportées au **4 et 5 mai 2021**
- Du 4 au 13 janvier 2021 - résidence au Théâtre Louis Jovet de Rethel – Scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes

Calendrier de représentations

- Le 16 novembre 2021 à la MJC Calonne de **Sedan** (1 représentation)
- Les 18 & 19 novembre 2021 au Théâtre Louis Jovet de **Rethel** – scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes (3 représentations)
- Les 22 & 23 novembre 2021 à la Madeleine de **Troyes** – scène conventionnée (3 représentations)
- Le 26 novembre 2021 à l'Espace Jean Vilar de **Revin** (1 représentation)
- Le 8 janvier 2022 au Théâtre de **Charleville-Mézières** (1 représentation)
- Les 22 & 23 février 2022 au Salmanazar - scène de création et de diffusion d'**Eprenay** (2 représentations)
- Du 8 au 12 mars 200 au Cellier de **Reims**



FRANÇOIS MITTERRAND - ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

- 1916 NAISSANCE À JARNAC, LE 26 OCTOBRE
- 1934 ADHÈRE AU MOUVEMENT DE DROITE CATHOLIQUE DU COLONEL DE LA ROCQUE, LES CROIX DE FEU
- 1937 DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
- 1939 ENGAGÉ AVEC L'ARMÉE FRANÇAISE SUR LA LIGNE MAGINOT
- 1940 FAIT PRISONNIER EN ALLEMAGNE
- 1941 ÉVADÉ DU STALAG ET RETOUR EN FRANCE
- 1942 AGENT CONTRACTUEL DU RÉGIME DE VICHY
- 1943 DÉCORÉ DE LA FRANCISQUE PAR LE MARÉCHAL PÉTAIN
- 1943 ENTRE A L'O. R. A., GROUPE DE RÉSISTANCE
- 1944 PARTICIPE A LA LIBÉRATION DE PARIS
- 1945 REPRESENTE LA FRANCE À LA LIBÉRATION DU CAMP DE DACHAU
- 1947 MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS
- 1954 MINISTRE DE L'INTÉRIEUR AU DÉBUT DE LA GUERRE D'ALGÉRIE
- 1959 MAIRE DE CHATEAU CHINON. IL LE RESTERA JUSQU'EN MAI 1981.
- 1965 PERD AU SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
- 1971 ÉLU PREMIER SECRÉTAIRE DU PARTI SOCIALISTE LORS DU CONGRÈS D'ÉPINAY
- 1974 PERD AU SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
- 1981 ÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
- 1983 TOURNANT DE LA RIGUEUR
- 1986 COHABITATION AVEC JACQUES CHIRAC
- 1988 RÉÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
- 1992 DÉFEND LE "OUI" AU TRAITÉ DE MAASTRICHT LORS DU RÉFÉRENDUM
- 1993 COHABITATION AVEC ÉDOUARD BALLADUR
- 1995 QUITTE L'ÉLYSÉE
- 1996 MORT A PARIS, LE 8 JANVIER

NOTE D'INTENTION

Génération Mitterrand sera le troisième épisode de la série *Huit rois (nos présidents)* dont l'objectif est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Je commence ce nouvel opus après la création, en janvier 2020, de *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*.

Le roman de la génération 68

Mes portraits présidentiels se veulent avant tout des portraits sensibles. A travers eux, c'est la société française que j'interroge - ceux qui la font, comme ceux qui la vivent. Avec Jacques Chirac, je racontais notre génération, née au moment de la chute du Mur de Berlin, devenue adolescente au matin du 11 septembre 2001 puis adulte pendant la crise économique mondiale de 2008. De la même manière, écrire un spectacle sur François Mitterrand, c'est écrire un spectacle sur la génération de mes parents, nés après la Seconde Guerre Mondiale, révolutionnaires en 1968 et convaincus, au soir du 10 mai 1981, que l'élection d'un Président socialiste allait « changer la vie. » Paradoxe étrange : c'est à un homme issu de la bourgeoisie catholique, usé par la IVe République et sali par la Guerre d'Algérie que la « génération 68 » a confié la charge de réaliser ses idéaux libertaires, égalitaires et décentralisateurs. Mon spectacle sera donc l'autopsie tragi-comique des utopies d'une génération. A travers six scènes de narration épiques et comiques, je raconte le destin de trois personnages imaginaires et emblématiques nés en 1950 et qui ont voté Mitterrand en 1981 : Judith Clauzet, journaliste à Paris ; Luc Albertini, professeur dans un collège de la banlieue lyonnaise ; Marc Müller, ouvrier à Belfort. Avec le récit de leurs espérances et de leurs désillusions, c'est d'abord un portrait du peuple de gauche que je veux écrire.



NOTE D'INTENTION

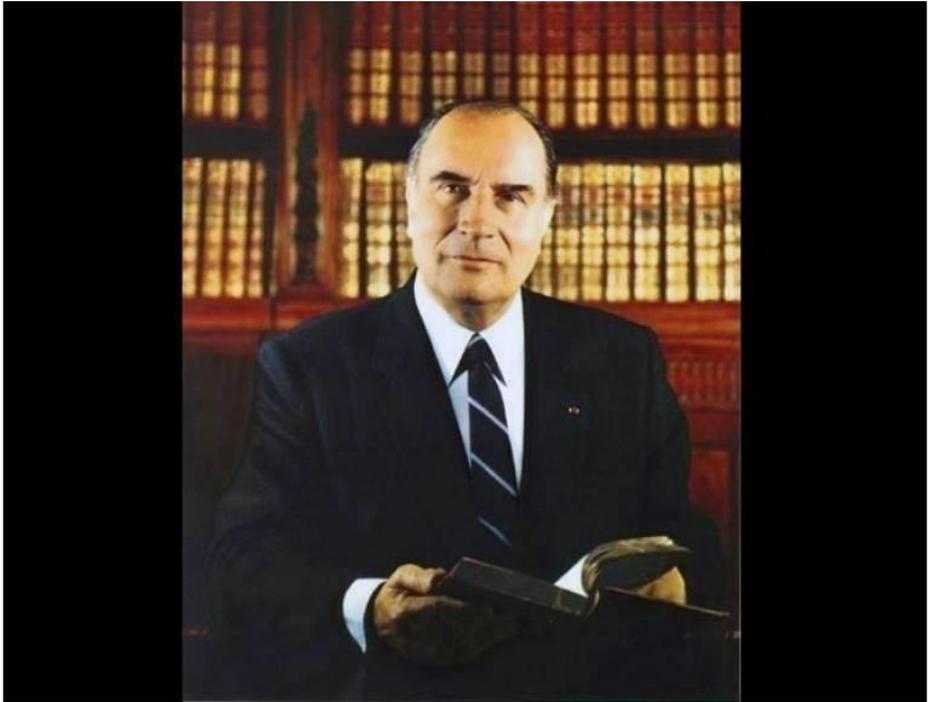
Le portrait d'un Président

Parallèlement à ces récits d'âmes perdues dans la grande Histoire, je veux aussi peindre, à travers une quinzaine scènes qui ont lieu dans le bureau de François Mitterrand à l'Élysée, le trajet politique - et parfois intime - d'un Président pendant ses deux septennats (1981 - 1995).

Sous les yeux des spectateurs, défileront des personnages plus ou moins célèbres de notre histoire récente : Michel Rocard, Pei Ming (l'architecte de la Grande Pyramide du Louvre), Dalida, Claude Gübler (le médecin personnel du Président), Philippe Séguin... Dans ces scènes faussement réalistes, je veux percer le mystère du François Mitterrand et comprendre les soubresauts qui ont présidé aux grands tournants opérés par le président socialiste. Celui qui fut le héraut et le premier acteur des espoirs de la gauche et avec eux, d'une société nouvelle, a fini par symboliser ses renoncements et ses échecs. Après deux ans de tentatives volontaristes, François Mitterrand fait en effet le choix d'une politique de rigueur plus conforme à ce qu'attendent les marchés financiers et ses partenaires internationaux. La France, avec cette décision, rentre dans le rang et dans son temps (celui de M. Thatcher et de D. Reagan). Qu'est-ce qui a conduit François Mitterrand à prendre ce chemin, renonçant de fait aux espérances qu'il avait porté pendant sa campagne présidentielle ? Et malgré tous ses renoncements, comment cet homme a-t-il réussi à trouver une place unique dans le cœur des Français et dans l'Histoire de la Ve République, une place qui fait de lui « le dernier des grands présidents » ?

Léo Cohen-Paperman





LE PRESIDENT DES LIVRES

On me demande de jouer François Mitterrand. Je n'en ai ni la carrure physique, ni l'aisance métallique. On partage peut-être des traits un peu aigus, un air un peu froid. J'imité pas mal son défaut de prononciation aristocratique et son ton d'autorité gentiment moqueur. Je m'en souviens vaguement comme du président dont nous avons célébré les funérailles en 95. Notre instituteur nous avait conduits dans le minuscule amphithéâtre, sur les grandes estrades de bois où nous tous, petits écoliers, étions assis en rangs d'oignons, devant une minuscule télé qui devait diffuser la cérémonie très grave. Sauf que la télé n'a pas marché, et qu'à la place du cortège funèbre présidentiel, nous avons vu tomber, indéfiniment, un rideau de neige cathodique. Le problème venait sûrement de l'antenne. Voilà pour mon dernier souvenir du souverain.

Ma famille n'a jamais été tellement politisée. Il était convenu que nous étions de gauche, pas besoin de faire de phrases là-dessus si nous étions d'accord. Alors ce que je sais de lui, je l'ai appris par les livres et par eux, j'ai su que Mitterrand aimait les livres. J'ai su que c'était un écrivain qui n'a pas pris le temps d'écrire à cause de tout ce temps passé à faire de la politique. Qui sait ce qu'on aurait pu lire de lui s'il n'avait pas été président ? S'il avait été un simple député par exemple, ancien résistant, ancien ami des anciens combattants du Maréchal. Un jour, on l'a entendu dire : « Je suis le dernier des grands présidents, après moi il n'y aura que des financiers et des comptables ». Est-ce à dire que Mitterrand se savait l'un des derniers dirigeants poètes, de ceux qui écrivent la fin de l'Histoire, celle d'avant le règne des nombres ? Avec lui, étions-nous dans l'instant au bord de la machine ? Avons-nous irrémédiablement basculé, à sa mort, dans le monde d'après la parole, le monde économique où le zéro a plus de poids que le un ? Le secret qu'il a emporté dans sa tombe et dont il nous prive pour toujours, est-ce notre bibliothèque ?

Emilien Diard-Detoeuf

NOTE ESTHETIQUE

A quoi ressemblera *Génération Mitterrand* ?

Un spectacle sur l'exercice du pouvoir

Je suis né en 1988 : aucun autre président de la Cinquième République n'a autant façonné mon monde que François Mitterrand. Construction européenne et politique sociale, tournant de la rigueur et décentralisation culturelle, abolition de la peine de mort et dépenalisation de l'homosexualité, montée du Front National et invention de l'antiracisme politique... : que l'on soit d'accord ou non avec sa politique, les deux septennats de François Mitterrand ont métamorphosé la France — et on peut affirmer que ses successeurs ont hérité davantage de ses chantiers qu'ouvert de nouveaux chemins. Pour cette raison, **le spectacle racontera uniquement l'exercice du pouvoir par François Mitterrand entre 1981 et 1995**. Dire cela, c'est affirmer que notre spectacle — même s'il puisera son inspiration dans le caractère, la vie intime le corps de son sujet — sera avant tout politique.

Trois narrateurs pour trois théâtralités contrastées

J'ai décidé de raconter les deux mandats de François Mitterrand en faisant parler **trois narrateurs : Marc Müller, Luc Albertini et Judith Clauzet**. Ensemble, les trois personnages — un ouvrier terrifortain, un enseignant vénissien et une journaliste parisienne — représentent **le peuple de gauche** dans toute sa diversité, celui qui a fêté le 10 mai 1981 comme la victoire de l'espoir. Pendant trois actes, Judith, Marc et Luc racontent comment la présidence mitterrandienne a changé leur vie. En parallèle, ces trois actes racontent **les métamorphoses successives de François Mitterrand au pouvoir** : à l'acte I, le printemps social suivi du tournant de la rigueur ; à l'acte II, l'invention de l'antiracisme politique concomitant à la montée du Front National ; enfin, à l'acte III, la construction de l'Europe pour réaliser par la paix perpétuelle un rêve français millénaire : la résurrection de l'Empire Romain. Nos trois personnages ne font pas que regarder la politique de François Mitterrand en spectateurs : celle-ci a une influence directe sur leur vie personnelle ou professionnelle. C'est pour cette raison que **Marc, Luc**

NOTE ESTHETIQUE

et Judith incarnent tour à tour le quatrième Président de la Cinquième République, créant ainsi trois théâtralités contrastées.

Un théâtre pauvre et populaire

Une table, trois chaises en plastique et une écharpe rouge : **l'esthétique du spectacle revendique sa pauvreté, ou plutôt la nécessité de concentrer le travail sur l'écriture et le jeu des acteurs.** Pourquoi ? D'abord, parce que je crois qu'en 2020, le théâtre n'est plus le lieu de l'illusion, mais avant tout celui de la présence réelle des acteurs, sans artifice. A l'époque où le virtuel remplit nos vies et où les machines remplacent chaque jour un peu plus les hommes, j'aime l'idée d'un art qui remet l'humain au centre. On entre dans ce lieu pour se retrouver — et cette idée, aujourd'hui plus que jamais, m'est précieuse.

Un théâtre pauvre en moyen ne veut cependant pas dire un théâtre pauvre en plaisirs : au contraire, nous consacrerons tout notre temps à la recherche du bon rythme et du mot juste, à **un théâtre qui va à l'essentiel de ce qu'il veut dire.** Si les effets scéniques — lumière, scénographie, costumes — seront réduits au minimum, ils nous aideront surtout à opérer nos **ruptures de théâtralités** à l'intérieur du spectacle, afin de rendre les contrastes entre chacun des trois narrateurs plus sensibles. Et renouveler de cette manière l'écoute du spectateur, pour faire le pari d'un théâtre où l'ennui est absent.

Léo Cohen-Paperman

EXTRAIT 1

MARC - Je vais vous raconter le plus beau jour de ma vie, le 10 mai 1981. Il est important de vous dire que c'est dimanche, et donc qu'aujourd'hui je ne travaille pas. J'ai passé 42 heures et demie cette semaine à l'usine Alstom, où je suis employé au dépotage. C'est un poste physique et répétitif. Je vide des camions citernes qui contiennent de l'essence. J'ai 30 ans, je suis marié, j'ai un enfant de 3 ans. Tuout le temps que je ne passe pas à l'usine, je le passe à la permanence du PS, ce qui fait enrager Martine, ma femme. Mais en ce moment je m'en fous, je sais que je n'aurai pas l'occasion de vivre ça deux fois dans ma vie. Alors à 8h, à l'ouverture du bureau de vote, je suis le premier à glisser mon bulletin Mitterrand dans l'urne. (...)

LUC. Je m'appelle Luc Albertini et aujourd'hui c'est le plus beau jour de ma vie, le 10 mai 1981. A neuf heures, je sors de mon appartement, avenue Salvador Allende. Je marche à vive allure, j'ai trente ans. Je suis professeur d'Histoire-Géographie au collège Paul Eluard de Vénissieux.

En entrant dans l'école, je pense à mes parents immigrés en France à la fin des années 40 pour devenir ouvriers agricoles. Et surtout à mon père Leonello qui est mort l'année dernière. Au moment où l'enveloppe quitte ma main pour tomber dans l'urne, il est là, le vieil immigré italien. Je sens sa main calleuse serrer doucement la mienne. Et puis je vois ses yeux. Je pleure et j'essaye de le cacher en regardant mes pieds mais l'assesseur me demande de lui montrer mon visage, pour contrôler mon identité. Du coup, je suis obligé de pleurer devant lui. Il fait mine de ne rien remarquer, vérifie la photo sur mon passeport, puis il actionne la manette de l'urne : "Luc Albertini. A voté." Voilà. Voilà comment en votant pour François Mitterrand, j'ai compris que la mort n'existait pas. (...)

JUDITH. Je m'appelle Judith Clauzet, et je vais vous raconter le plus beau jour de ma vie. C'est le 10 mai 1981. J'ai 30 ans. La place de la République est noire de monde. Il pleut, les gens sont trempés, mais heureux, et ils crient à l'unisson : "Mitterrand du soleil !" (...)

EXTRAIT 2

SCENE 5 - LA PYRAMIDE ET L'EPOUVANTAIL - Le 3 janvier 1985

Le président, l'architecte et son interprète sont penchés au-dessus d'une maquette du Louvre. L'architecte sort de sa poche une petite pyramide en verre, qu'il pose au centre de la cour, en son exact milieu.

L'INTERPRETE. Monsieur Pei dit que la pyramide sera entièrement faite en verre. Quand la lumière passe à l'intérieur, les reflets changent la couleur de la pyramide. Mais elle reste toujours grise. Ce sont différentes nuances de gris. La pyramide est grise, comme ...comme la France. Elle est grise, mais on ne sait jamais de quel gris.

MITTERRAND - Demandez-lui si les travaux commenceront à temps.

L'INTERPRETE. Monsieur Pei dit qu'il respectera le calendrier prévu : début des travaux dans cinq mois. Ils dureront 4 ans. Inauguration en 1989, pour le bicentenaire de la Ré-volution.

MITTERRAND - Cela me semble court. Vous ne prévoyez aucun retard ?

L'INTERPRETE -. Je ne peux pas répondre à cette question, parce que cela dépend de...de questions politiques...

MITTERRAND - De questions politiques intérieures à la France. Vous êtes très diplomate monsieur Pei.

L'INTERPRETE - Je suis né en Chine, je vis à New York, et je travaille dans le monde entier, j'ai appris à ménager les susceptibilités.

MITTERRAND. Ne vous inquiétez pas pour ça. Ici, en France, à la fin c'est le roi qui dé-cide.

L'INTERPRETE - J'ai beaucoup lu l'histoire de votre pays.

MITTERRAND. Et qu'en avez-vous appris ?

L'INTERPRETE - Vous aimez les contradictions. Ce qui est gris.



L'EQUIPE

Ecriture, jeu : Emilien DIARD-DETOEUF

Né en 1988, Emilien Diard-Detoeuf est issu de la promotion 2014 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe de **Nada Strancar**.

Il a joué notamment sous la direction de **Sophie Guibard** (*Vanghel*, Jacques Jouet), **Léo Cohen-Paperman** (*Le Crocodile* d'après Dostoïevski), **Benjamin Porée** (*Platonov*, Tchekhov), **Julie Bertin et Jade Herbulot** (*Berliner Mauer : Vestiges*), **Olivier Py** (*Le Roi Lear*, de Shakespeare, en 2015, *Le Cahier Noir* et *Les Parisiens* d'Olivier Py en 2017), **Clément Poirée** (*Vie et Mort de H*, de Hanokh Levin en 2017), **Nicolas Liautard** (*La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov) et plus récemment sous la direction de **Lazare Herson-Macarel**, auteur et metteur en scène de *Galilée*.

Cofondateur en 2009 du **Nouveau Théâtre Populaire** il a joué dans près de vingt spectacles et en a mis en scène Brecht, Rabelais ainsi que ses propres textes.

De 2009 à 2014, il a également mis en scène *Le Tribunal* de Vladimir Voïnovitch, *La Sirène* de Pouchkine, *La plus forte* de Strindberg, *La Gelée d'Arbre* de Hervé Blutsch, ainsi que plusieurs cabarets dans des lieux alternatifs de Paris.

En 2015, il fonde avec Sophie Guibard **le Théâtre derrière le Monde**, compagnie avec laquelle ils créent *L'Eloge de la Folie*, d'après Erasme, en 2017, et *La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout* d'après Stendhal en 2018.

Au cinéma, il a joué dans les films de Florence Quentin (*Bonne Pomme*, 2017), Pierre Schoeller (*Un peuple et son roi*, 2018), Lou Jeunet (*Curiosa*, 2018). A la télévision, il joue dans *Le Bureau des légendes*, d'Eric Rochant (saison 5, 2020).



L'EQUIPE

Ecriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de **Daniel Mesguich**, **Sandy Ouvrier** et **Pierre Debauche** (2011).

Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec **Olivier Py** (*L'Orestie* d'Eschyle), **Jean-Pierre Garnier** (*Fragments d'un pays lointain*, Lagarce ; *Lorenzaccio*, Musset) et **Christine Berg** (*Peer Gynt* d'Ibsen ; *Hernani* de Victor Hugo ; *Cabaret Devos*).

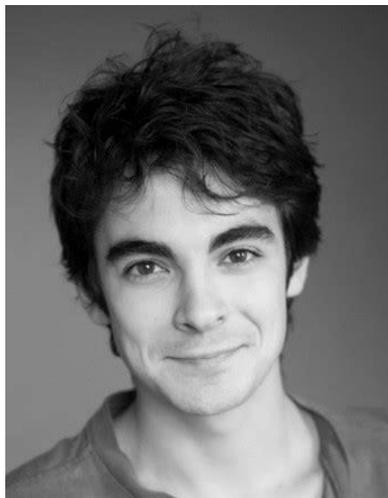
C'est en faisant cette dernière rencontre qu'il décide d'implanter la **Compagnie des Animaux en Paradis**, qu'il dirige, à Reims. Il adapte et met en scène ses premières productions : *Le Crocodile* et *Les Nuits Blanches* d'après Dostoïevski, *Forge !* (Opéra fantastique) de Gabriel Philippot et Stéphan Ramirez à l'**Opéra de Reims**. De 2016 à 2019, Léo Cohen-Paperman est artiste associé au **Théâtre - Scène Conventionnée d'Auxerre**. Il y met en scène *Othello* de Shakespeare et *Gulliver* de Pierre-Henry Joubert avec le quatuor Méléété. De 2017 à 2020, la Compagnie des Animaux en Paradis est conventionnée par la Région Grand-Est au titre de l'Aide au Développement. En 2020, à l'invitation de Christian Dufour, Léo Cohen-Paperman et la Cie des Animaux en Paradis sont en résidence de trois ans au **Salmanazar - Scène de Création et de Diffusion d'Epernay**.

Léo Cohen-Paperman est membre fondateur du festival du **Nouveau Théâtre Populaire** (Fontaine-Guérin) depuis 2009. Il met en scène des grands textes du répertoire : *Roméo et Juliette*, *Macbeth*, *Hamlet* de Shakespeare ; *La Mort de Danton* de Büchner ; *Partage de Midi* de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : *Le Jour de gloire est arrivé*, *Blanche-Neige*.

L'EQUIPE

Comédien : Léonard Bourgeois-Tacquet

Léonard Bourgeois-Tacquet a étudié le piano et la batterie en école de musique, puis la musicologie à Paris IV. Il a suivi une formation de comédien au cours Jean-Laurent Cochet, puis au Studio de formation théâtrale de Vitry-Sur-Seine. Il a travaillé sous la direction de **Jean-Laurent Cochet**, **Florian Sitbon**, **Steve Kalfa**, **Frédéric Jessua**, **Maya Ernest**. Il est actuellement artiste associé à la compagnie Avant l'Aube ainsi qu'à la compagnie Cassidy. Il a joué pour la télévision dans la série *Guépardes* de Doria Achour et Sylvain Cattenoy, et pour le cinéma dans *Joujou* de **Charline Bourgeois-Tacquet**.



Comédienne : Claire Sermonne



Formation au Théâtre d'Art de Moscou (MXAT). Elle a joué notamment sous la direction d'Alain Ollivier (*Le Cid*, *Corneille*), Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile*, *Dostoïevski*), Emilien Diard-Detœuf (*La plus forte*, *Strindberg*), Tonia Galevski (*Athalie*, *Racine*), **Frank Castorf** (*La Dame aux camélias*, d'après Dumas, au théâtre de l'Odéon ; *La Cousine Bette*, d'après Balzac, créé à la Volksbühne de Berlin et *Bajazet* de Racine), **Razerka Ben Sadia-Lavant** (*Les amours vulnérables de Desdemone et Othello*, Shakespeare), **Clément Poirée** (*La Nuit des*

Rois, Shakespeare) et **Valère Novarina** (*Le Vivier des Noms*). A la télévision, elle a joué dans une série américaine, *Outlander*, saison 2, et dans *Monsieur Cauchemar*, de Jean-Pierre Mocky. Elle enregistre à la radio pour France Culture, avec André Velter, Claude Guerre, Jacques Taroni, Denis Guénoun, François Dunoyer, Olivier Py.



L'EQUIPE

Scénographie - Anne-Sophie GRAC

Formation au Théâtre National de Strasbourg (2014). Travaille avec Jean-Daniel Magnin, Thierry Jolivet, Lorraine de Sagazan, Nabil El Azan, Thomas Visonneau, Emmanuel Darley, Vincent Thépaut, Sacha Todorov.

Costumes - Manon NAUDET

DTMS en habillage au Lycée Paul Poiret à Paris et complément de formation au CFPTS de Bagnolet. Elle travaille actuellement avec le théâtre de la Commune d'Aubervilliers, l'Opéra de Paris et le Nouveau Théâtre Populaire.

Administration - Fabienne CHRISTOPHLE – G. E. F.

Documentaliste au Centre National des Arts du Cirque puis DU en Administration du spectacle vivant à Nanterre – Paris X. Travaille également avec *ici et maintenant théâtre* / Christine Berg, la *cie sound track* / Patricia Dallio et *Le Théâtre derrière le monde* / Sophie Guibard et Emilien Diard-Detoeuf.



Compagnie des Animaux en paradis

Siège social

122 bis rue du Barbâtre - MVA 204/103 - 51100 Reims

Correspondance

G. E. F. 11 cours d'Ormesson 51000 Châlons-en-Champagne

animauxenparadis.com

animauxenparadis@gmail.com